

LE MAG



ÉVASION
Hawaii, un paradis fleuri qui se mérite

Escale dans le seul Etat américain coupé du continent, aux allures d'éden terrestre...

PAGE 14

LIVRE Héroïne d'une série pour la jeunesse, Maëlys enquête à La Chaux-de-Fonds.

Des pages noircies durant la nuit

DOMINIQUE BOSSHARD

Pour Maëlys et son copain Lucien, la rentrée des classes s'avère plus mouvementée que prévu. Victime d'une chute suspecte, Mademoiselle Perlette, la maîtresse d'école, est aussitôt remplacée par un drôle de zigoto sorti de nulle part. Que de mystères! Ils se dissiperont au terme d'une excursion au Musée international d'horlogerie... «Voyage dans le temps à La Chaux-de-Fonds» vient étoffer une série d'enquêtes imaginées par Christine Pompei, une Vaudoise d'adoption qui, une fois la nuit tombée, se mue en auteure pour la jeunesse... Une auteure à succès qui plus est! Entretien.

Comment avez-vous donné naissance à cette petite enquêtrice qui n'a pas froid aux yeux?

J'ai grandi en Bretagne, une terre de légendes. J'en suis très friande. Je voulais que mes filles découvrent celles de la Suisse, mais je n'ai pas trouvé d'ouvrages vraiment adaptés aux enfants. Alors, j'ai commencé à en écrire moi-même et ces histoires ont plu à mes filles, en bonne partie parce qu'elles étaient situées ici. A l'époque, ma fille aînée lisait assez peu et je me suis aperçue qu'elle était plus encline à le faire



Maëlys et son copain Lucien visitent le Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. SP

quand les histoires se passaient dans des lieux qu'elle connaissait. Comme elle aimait bien les petites enquêtes et le suspense, j'ai décidé d'écrire «L'énigme de la cathédrale de Lausanne». Cette première enquête de Maëlys se découpe en sept chapitres et autant d'endroits que nous visitons avec mes filles. Il se trouve que le livre a eu du succès, et l'éditeur a accepté l'idée d'une série.

Ce 5e tome se déroule dans la Cité horlogère. Vous connaissez la ville?

J'y étais déjà venue, et j'avais été marquée par les rues rectilignes. J'avais envie de concevoir une

histoire un peu comme un voyage dans le temps, et j'ai pensé que le Musée d'horlogerie s'y prêterait bien. J'y suis retournée pour le livre. Je ne devrais pas le dire, mais je ne porte pas de montre, j'ai horreur du temps qui passe (rire)! En revanche, j'admire ce que j'ai vu dans ce lieu exceptionnel, les pièces anciennes en particulier, toutes ces inventions... Mes filles et moi-même y avons appris beaucoup de choses.

L'héroïne porte le prénom de votre fille aînée. D'autres similitudes?

Oui, car j'ai vraiment écrit la première enquête pour elle – elle

avait six ans à l'époque. Les deux Maëlys ont beaucoup de points communs, le même genre de caractère... J'ai aussi intégré Lucien, son meilleur copain, et de petites anecdotes tirées de notre vie quotidienne. Comme le premier livre est devenu un succès, ce que je n'imaginais pas, ma fille cadette est forcément devenue un peu jalouse. Je lui ai donné un rôle dans le tome 3, «Strange nuit au château de Chillon». Elle apparaîtra dans le prochain tome aussi, qui se déroulera à Fribourg, et l'on découvrira qui est le père de Maëlys. L'idée, c'est de créer un nouveau personnage à chaque fois, de constituer peu à peu tout un univers.

Comment vous expliquez-vous votre succès?

Par le fait, justement, que les enfants connaissent ou puissent connaître les lieux en question. De nombreuses classes, par exemple, ont calqué leur course d'école sur le livre situé à Lausanne. Et je pense que les illustrations de Raphaëlle Barbanègre y sont elles aussi pour beaucoup. On reconnaît vraiment les lieux. En plus, l'allure de Maëlys, sa grande chevelure et son côté un peu fofou plaisent aux enfants, qui se retrouvent beaucoup dans le personnage de Lucien aussi. Je le constate lors de mes visites dans les classes ou dans les salons. Et puis chaque livre n'a que

CHAPITRES

CÔTÉ PILE Traductrice spécialisée dans la finance, Christine Pompei, 43 ans, a posé ses valises en Suisse il y a une vingtaine d'années. Aujourd'hui, elle est assistante de direction à la RTS.

CÔTÉ FACE «J'écris tous les soirs, une fois mes filles couchées. A partir de 21h, c'est ma nouvelle vie qui commence!» Contes, légendes ou enquêtes de Maëlys: en cinq ans, l'auteure a déposé une quarantaine de livres chez les libraires.

BINGO! Tirée à 2000 exemplaires, la première enquête de Maëlys s'est très vite écoulée. Du coup, les autres ont bénéficié de premiers tirages à 6000 exemplaires: «C'est beaucoup pour un livre vendu en Suisse romande exclusivement», se réjouit l'auteure.

sept chapitres, écrits en assez grosses lettres; il est à la fois accessible aux enfants qui commencent la lecture et apprécié par des lecteurs plus confirmés. Enfin, il est édité en format de poche et ne coûte pas trop cher.

Petite fille, vous dévoriez les pages?

Oui, j'ai toujours beaucoup lu. Les livres des Bibliothèques rose et verte, les BD – j'ai dévoré tout «Tintin» –, les documentaires sur les animaux... bref, tout ce qui me tombait sous la main! J'avais peur, d'ailleurs, d'avoir des enfants qui n'aiment pas lire; pour moi, la lecture est une richesse, on peut s'y raccrocher dans les moments difficiles. ◉

INFO

Le livre: «Voyage dans le temps à La Chaux-de-Fonds», éd. Auzou. Dès 8 ans.
Le vernissage: librairie Payot, La Chaux-de-Fonds, demain de 10h30 à 12h30.

«J'admire ce que j'ai vu au Musée d'horlogerie»



CHRISTINE POMPEI
 AUTEURE DE «VOYAGE DANS LE TEMPS À LA CHAUX-DE-FONDS»

LA CRITIQUE DES... JARDINS MUSICAUX

Au fil des douze saisons de Tchaïkovsky!

Mercredi soir à Cernier, en ouverture du festival des Jardins musicaux, les parois de la Grange aux concerts ont vibré aux sonorités russes. Pour une première en Suisse, l'orchestre éponyme a joué l'adaptation symphonique des «Saisons» de Tchaïkovsky, sous la direction de Valentin Reynold. Le programme comportait en forme de prélude un extrait d'une autre œuvre du compositeur, «La dame de pique», ainsi qu'un passage d'«Aleko» de Rachmaninov. Les airs d'opéra ont été interprétés par la soprano Irina Solomatina-Tissot, incarnant successivement Zemfira la bohémienne et Lisa, jeune fille de bonne famille pétersbourgeoise éconduite par son fiancé, deux rôles aux antipodes. Sa voix et son visage sont suffisamment expressifs pour rendre avec des accents sincères aussi bien la malice et la fougue de la première que le désespoir de la seconde. Se sont alors enchaînés les douze mouvements

du recueil des «Saisons», représentant chacun, à partir d'un poème, un mois de l'année. L'art du mélodiste fait que chaque miniature restitue le climat de la période concernée. Janvier, «Au coin du feu», est marqué par un adagio avec flûte et harpe qui inspire le réconfort et l'élévation, annonçant le «Chant de l'alouette» printanier; juin irradie et berce sa palme sur une barcarolle; en août, les moissons se font grâce au pizzicato des violons et au battement grondant des violoncelles; sur un tempo rapide et staccato, novembre passe en troïka, après un andante automnal où les vents et les cordes se sont combinés pour engendrer une douce mélancolie.

Le concert s'est terminé par une valse, signe d'une révolution presque accomplie, et qui donna à l'auditeur le sentiment d'avoir vécu beaucoup en une heure. ◉ **DIDIER DELACROIX**
 ◉ **Même concert demain à 11h, dimanche à 17h.**

EN IMAGE

CENTRE DÜRRENMATT

Question de croyance. Artiste californien de renommée internationale, Jim Shaw est aussi le détenteur d'une étonnante collection d'art didactique, qui contribue à nourrir son inspiration. Au cours des ans, il a rassemblé des milliers d'objets – affiches, livres, revues, T-shirts, pochettes de disques... – réalisés par des artistes anonymes pour le compte de différentes sectes, sociétés secrètes ou courants spirituels de toutes sortes. Jusqu'ici inédite en Suisse, cette collection articule la nouvelle exposition du Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN), «The Hidden World». Elle y sera mise en relation avec des œuvres picturales de Dürrenmatt, qui a traité des thèmes religieux tels que la crucifixion, les anges et la papauté. Le travail de Jean-Frédéric Schnyder, auteur de «Paysages» à caractère métaphysique, fournira un autre écho à la thématique. Qu'est-ce que la croyance? Quel est le statut de l'œuvre d'art? On pourra y réfléchir au CDN jusqu'au 7 décembre. Vernissage demain à 17h en présence des artistes et du curateur de l'exposition, le Neuchâtelois Marc-Olivier Wahler, fondateur de la Chalet Society à Paris. ◉ **DBO**



SP-CENTRE DÜRRENMATT